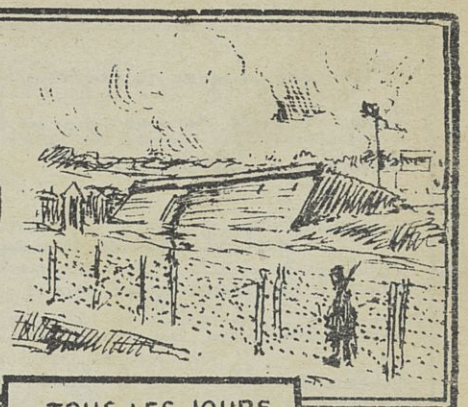


LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

L. J. DELREZ. DEROUX. LORENT. QUINTENS. VERBIST. REDACTEURS

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11 H.
SALLE XVIII.

FOI EN L'AVENIR....

Une des caractéristiques de cette guerre a été d'amener une collaboration fraternelle entre gens d'idées, de goût, de sentiments différents. Pourtant éloignés les uns des autres par toute une vie passée à l'ombre d'un idéal particulier, des esprits épris de justice et de patriotisme se sont rencontrés dans une pensée commune. Et cette alliance, cette union sacrée, a vu surgir des protestations éloquentes de nos grands hommes politiques pour qui les stériles querelles d'avant-guerre sont maintenant si loins. Elle a vu s'épanouir cet amour et ce respect pour un roi qui symbolise depuis août 1914 la fierté d'une nation qui ne veut pas mourir. Elle a vu éclore, barrière vivante du droit outragé, les plus belles pages de nos écrivains dont la plume vengeresse clame au monde les souffrances imméritées d'un peuple. Elle a présidé à la parole enflammée de nos tribuns qui s'en vont, serviteurs d'un devoir sacré, montrer à ceux qui nous ignorent notre espoir indestructible dans le triomphe de la justice.

Je voudrais que pour nous, humbles, ces manifestations servissent d'émulation et que chacun de nous entreprit dans un cercle qu'il peut lui-même se limiter, de semer la parole de l'espoir et de relever les courages abattus.

Oui, je sais... Depuis deux ans les jours ont succédé aux jours et si, dans le ciel d'orage, un peu de bleu est apparu, ce n'est encore qu'une espérance si timide. Il semblerait donc que les fermes résolutions de ceux qui combattent l'ennemi dussent s'évanouir, que leur farouche tenacité et leur courage indomptable dussent se muer en un "à quoi bon" désabusé.

Ores et déjà, je me vois écrivant des phrases tendancieuses, encore que non dépourvues de réticences, pour justifier leur affaissement moral.

Mais ces soldats - je vous salue, ô héros inconnus! - nous offrent le spectacle d'une âme forte, d'une volonté bandée contre les défaillances, d'un cœur qui se réfugie dans la haine de l'envahisseur et la volonté de lui faire toucher les épaules. En dépit des chères visions qui viennent si souvent l'assombrir, leur regard reste viril. Le sang des héros morts pour la patrie retombe sur le cœur de nos soldats!

Non, non, nos frères ne faibliront jamais et je m'excuse de la réflexion émise, même de façon théorique et toute dubitative, au début de cet article. Je m'incline bien bas devant les combattants de l'Yser.

Par une association d'idées toute naturelle, je n'hésite pas à mettre en parallèle ce salut, qui contient toute l'admiration de mon cœur fraternel, avec la commisération que m'inspirent certains internes qui s'agitent dans une atmosphère de découragement et de dépression qu'ils se sont créée volontairement. Parce qu'ils n'affrontent plus le fracas des batailles, ils se croient autorisés à pontifier tout le jour sur des cataclysmes imaginaires; ils vont

semant la panique autour d'eux; ils sont la proie des rancunes chimeriques; leur "dolce far niente" n'engendre chez ces timorés que réflexions décourageantes et visions effrayantes. C'est la cour du roi Pétaud, avec la gaieté en moins. En entendant ces paroles tendancieuses, combien apparaît lumineuse cette vérité selon laquelle les circonstances seules créent les hommes! Que ces plaintes continuelles sont donc puériles et inopportunes! Oh! les pauvres petits hommes! Les frères qui, en ce moment, arrosent de leur sang le coin de terre inviolé de notre patrie, n'ont qu'une dédaigneuse pitié pour vos larmes. Ils écoutent, s'éloignent un moment et reprennent plus vigilante, et active, la garde de leurs tranchées.....

..... Quand on frappe sur un clou, il s'enfonce, dit-on. Je me suis autorisé de cet aphorisme pour revenir sur des considérations qui ont été développées, à plusieurs reprises déjà, dans ce journal. Ce sera, toutefois, un ultime conseil à quelques égarés.

Il est toujours très douloureux d'introduire le fer dans la plaie; cette opération ne va pas sans appréhension. En dépit de la reconnaissance qui il lui doit, le patient conserve souvent du bourreau - qui est pourtant son sauveur - le souvenir de sa blessure.

Pourtant, si j'ai pu blesser ceux à qui ces lignes s'adressent, la blessure est légère et il n'appartient qu'à eux-mêmes de la fermer. Pour cela, je les adjure de ne pas ajouter foi aux élucubrations d'esprits malades qui ne cherchent qu'à entretenir en eux le découragement et la suspicion. Je leur dis: Pensez à vos femmes et à vos enfants restés au pays et qui vous donnent, eux que la botte ennemie écrase de plus en plus, l'exemple de la résignation courageuse et de la foi en l'avenir. Si l'internement vous pèse - et combien je vous comprends! - occupez-vous, travaillez et vos méditations se feront riantes; elles évoqueront le jour ensoleillé où vous rentrerez au pays délivré et palpitant d'une nouvelle sève... Un lieu commun qui est dans toutes les bouches dit: l'oisivité est la mère de tous les vices... Pour vous, internes, l'oisivité est la fin de votre dignité et le signal de votre déchéance morale. Complétez votre instruction, n'est-elle pas, pour beaucoup, insuffisante? Fréquentez l'école du travail. Vous acquerrerez dans votre métier, les connaissances théoriques et pratiques qui feront de vous des hommes indépendants de toute sujétion; des artisans parfaits. Ne l'oubliez pas, quand les horreurs de la guerre ne seront plus que d'amers souvenirs, notre pays aura tant besoin de bras vaillants au service d'intelligences ouvertes! Pour que nos villes renaissent, plus belles, de leurs ruines encore fumantes; pour rebâtir, plus riches et mieux outillées nos maisons, il faudra la coopération de tous; seuls, les faibles et les incapables seront rejetés....

Puisque les circonstances n'ont pas voulu que vous puissiez être à côté de vos frères pour "bouter l'ennemi dehors", mon tiers que vous aussi vous êtes des hommes; la foi en l'avenir, la résignation fière, sont également des formes du courage.... La plume me tombe des mains; depuis longtemps les bruits se sont tus. Je rêve et mon regard cherche le ciel, attiré irrésistiblement par une étoile, toute claire dans la

frondaison d'azur du ciel immense.

..... * Étoile, fleur d'argent des jardins de la nuit! ...
Vous qui épandez votre douce clarté sur les villes et les villages de chez nous, soyez ma messagère: dites à ceux qui, par delà les frontières, confient à votre rayonnement le secret de leurs pensées et de la fièvre de leur cœur, que la bas, dans le pays des moulins un hymne de sacrifice et d'espérance monte vers vous.
E.H.

LES AEROPLANES ET LES COMBATS AERIENS

Monsieur le lieutenant Cambon nous est revenu, Mercredi dernier, pour nous entretenir cette fois des aéroplanes. Disons de suite que cette conférence accompagnée de projections lumineuses, a vivement intéressé les auditeurs.

Le conférencier rappela d'abord les quelques notions d'aérodynamique données dans sa précédente conférence sur les dirigeables en les complétant par des considérations nouvelles. Ces principes clairement exposés et appuyés de schémas qui en ont facilité la compréhension, il aborda la construction des aéroplanes en faisant remarquer les caractéristiques des divers types. Il insista surtout sur les dispositifs employés pour assurer la stabilisation de ces appareils (forme des ailes, utilité de la queue, inclinaison pendant le virage, gauchissement des ailes, ailerons, gouvernail de direction, gouvernail d'altitude, etc.).

Le lancement de l'aéro était un problème assez difficile à résoudre; les frères Wright avaient imaginé un dispositif à poids; on a trouvé mieux depuis. Il fallait d'autre part trouver un moyen de propulsion énergique; cette question fut résolue dès qu'on put disposer d'un moteur de grande puissance, sous un faible poids.

Dans une historique rapide, mais documentée, le conférencier fit voir les progrès réalisés depuis que l'homme s'est imaginé et imité les oiseaux. Les tentatives commencées en 1809 furent nombreuses: hélicoptère (appareil sans aile mu par deux hélices) ornithoptère, gyroplane Breguet, ne donnèrent aucun résultat pratique; l'anglais Maxim construisit un aéroplane géant actionné par un moteur à vapeur. - Il faut arriver en 1890, époque à laquelle le français Odet parvint à des résultats sérieux. - Ce n'est vraiment qu'à partir de 1904 que la question du plus lourd que l'air entre dans une phase décisive avec les frères Wright. - Ils virent les Santos Dumont, les Lavoisier, les Farman, les Bleriot. - C'est surtout de 1908 à 1910 que les progrès sont rapides; grâce à la découverte des moteurs puissants et légers, la question du poids étant primordiale dans le plus lourd que l'air. -

Mais, ces progrès réclameraient de grands sacrifices : la liste des martyrs de l'aviation est malheureusement longue.

Faut-il adapter le monoplan ou le biplan ? Les deux types ont donné de bons résultats. Toutefois, au point de vue militaire, le biplan semble avoir la faveur ; outre qu'il peut enlever un poids plus considérable, il présente d'autres avantages.

La France, comme toujours, a montré l'exemple ; mais peu pratique, elle n'avait pas prévu suffisamment l'utilité de ces engins en temps de guerre. Au début des hostilités, les armées françaises n'en comptaient qu'un petit nombre. Maintenant, elles en possèdent une quantité considérable. L'Angleterre dispose surtout d'hydroaéronautiques. La Russie utilise le modèle français ; elle a construit, depuis peu, un avion géant pouvant emporter 16 passagers : c'est l'avion autobus.

L'Allemagne a des taubes, des albatros, des avions.

Cette conquête du génie humain se retourne contre l'homme lui-même. La présente guerre montre l'emploi des avions. On les arme de mitrailleuses, de canons. Ils transportent des flechettes, des bombes qui vont semer la mort partout.

Ils servent aussi à faire des reconnaissances, prendre des photographies des positions ennemies. Mais ce sont des observations trop visibles. Pour permettre les reconnaissances de nuit, on a inventé des bombes éclairantes. Mais on vient de trouver le moyen de rendre les avions invisibles pendant le jour.

Ce résumé donnera une idée bien imparfaite de cette très instructive conférence.

Les applaudissements qui saluèrent le conférencier ont pu le convaincre qu'il avait su intéresser son auditoire.

C. D.

UNE CÉRÉMONIE ÉMOUVANTE

Le jour de l'anniversaire du Roi une touchante cérémonie s'est déroulée au théâtre du camp. Monsieur le 1^{er} Lieutenant Van Stockum avait bien voulu accorder un subside de fl. 100 aux cours généraux de l'École du Travail. Cette somme était réservée aux Cours des Illettrés et devait être répartie, sous forme de différents objets, à la suite de concours organisés parmi tous les élèves.

La distribution des prix a eu lieu le Samedi 8 avril. Un grand nombre d'autorités Belges et Hollandaises avaient bien voulu honorer la fête par leur présence. Après quelques petits morceaux choisis, exécutés par la symphonie du camp, avec l'art impeccable que nous lui connaissons, le Président des Cours généraux Monsieur Geysen, ainsi que le Secrétaire, Monsieur J. Boullet, respectivement en français et en flamand, prononcèrent une petite allocution de circonstance dans laquelle ils rendirent hommage à notre vaillant Roi et félicitèrent les élèves de leur zèle et de leur application. Ils remercièrent également le 1^{er} lieutenant Van Stockum

l'organisateur de la festivité et Monsieur Buyse, le travailleur infatigable, délégué de la Commission administrative des Écoles du Travail.

De chaleureux applaudissements accueillirent ces paroles. Monsieur le 1^{er} Lieutenant Van Stockum a ensuite répondu avec son affabilité coutumière en adressant un mot de remerciement aux Officiers, conseillers de la section et aux professeurs et en invitait les élèves à continuer avec la même énergie qu'ils ont montrée jusqu'à ce jour. Il transmettait également à Monsieur le Colonel commandant du Camp, les sentiments de gratitude des élèves pour la bienveillance avec laquelle il avait accordé quelques permissions supplémentaires.

Les acclamations prolongées attestèrent une seconde fois des sentiments de l'auditoire.

Y eut ensuite la distribution des prix, cérémonie simple et en même temps impressionnante. Les prix ont été remis par Madame Van Stockum, dont la grâce et l'amabilité furent sans bornes.

Une vigoureuse brabançonne qu'on que l'hymne national hollandais terminaient la cérémonie dont le souvenir restera encore longtemps à la mémoire des assistants.

J. B.

SPORT

La fête donnée en l'honneur de notre Roi a obtenu un réel succès. Le colonel commandant le camp, ainsi que de nombreux officiers hollandais et belges ont honoré la réunion de leur présence.

Les résultats techniques sans être tout à fait brillants furent cependant très satisfaisants, si l'on tient compte de ce que les concurrents n'ont eu que de rares beaux jours pour s'entraîner.

Voici d'ailleurs les résultats officiels.

100 mètres vitesse (25 partants)

1. Van Haelen
2. Deminck
3. Mosselman

110 mètres haies (20 partants)

1. Van Haelen
2. Vanorshaegen
3. Deminck

400 mètres à l'américaine (8 équipes)

1. équipe Janssens Pecoeve
2. " Deminck - Van Haelen

800 m. obstacles (25 partants)

1. Huys
2. Damckers
3. Jacobs a.

Lancement du disque (8 concurrents)

1. Efeber - 2. Glorieux

Lancement du javelot (8 ")

1. Efeber - 2. Vanorshaegen

Saut en longueur (7 concurrents)

1. Deminck - 2. Jacobs

Saut double (12 ")

1. Buyle - 2. Bursen - 3. Vanorshaegen

Saut à la perche (5 ")

1. Glorieux - 2. Jacobs a.

Traction à la corde.

1. équipe Peeters - 2. " équipe Dupont - 3. équipe Gulick

Il convient de signaler l'excellent travail fourni par les membres de l'En Avant, qui a si vivement intéressé les spectateurs. Nous sommes heureux de constater que ce cercle n'a jamais failli

à la tâche lorsqu'il s'agissait de fournir quelque distraction à leurs compagnons d'exil.

En football notre I^{er} a battu notre II^e par 1 à 0 en une rencontre sans intérêt.

Pour terminer remercions sincèrement le 1^{er} lieutenant Van Stockum qui n'a jamais manqué une occasion de nous être agréable, pour avoir pris une part si active à cette belle fête. Remercions également le 1^{er} Sergent Cremers, le M^{re} des logis Sandarbaschi et l'adjudant Lanciaillie, présidents de l'U.S.B., de l'En Avant, et l'U.F.F. ainsi que les divers dirigeants et membres de ces trois cercles.

L.T.

LA BRABANÇONNE

Ras vite (Van Campchequet)

II

Marche de ton pas énergique
 Marche de progrès en progrès!
 Dieu, qui protège la Belgique,
 Sourit à tes mâles succès
 Travillons, notre labeur donne
 À nos champs la fécondité
 Et la splendeur qui la couronne } his
 Le Roi, la Loi, la Liberté,
 Le Roi, la Loi, la Liberté,
 Le Roi, la Loi, la Liberté,

III

Ouvrons nos rangs à d'anciens frères
 De nous trop longtemps désunis.
 Belges, Bataves, plus de guerres,
 Les peuples libres sont unis.
 À jamais resserrons ensemble
 Les liens de la fraternité,
 Et qu'un même cri nous rassemble } his
 Le Roi, la Loi, la Liberté,
 Le Roi, la Loi, la Liberté,
 Le Roi, la Loi, la Liberté.

LA STENOGRAPHIE AU CAMP

Dimanche 16 Avril, la fédération sténographique unitaire système Prevost-Selamaj organise au camp de Zeist un centre d'examen.

Ces épreuves dirigées par M. Jammiaux, professeur de Sténographie à l'École du Travail, comprennent 3 sections: la préparation, la théorie, l'épreuve de vitesse (75 mots à la minute). Les élèves ayant réussi cet examen recevront le diplôme officiel.

La sténographie jouit au camp d'une certaine vogue. Dès le début, les internes ont saisi son importance, son utilité. Les élèves qui en ont suivi les cours sont nombreux, les résultats acquis très appréciables.

Nos félicitations à ces braves qui profitent de toutes les occasions pour s'instruire.



LE 8 AVRIL AU PALAIS DE LA PAIX

Les pensionnaires de ce précieux endroit viennent de donner à leurs camarades internes une belle leçon d'activité et d'entrain.

Dans le petit enclos qui leur est réservé, ils pourraient comme les lapins dans leur clapier, se contenter de se faire du bon sang. Ils n'en font rien.

Le 8 Avril leur offrit l'occasion de nous montrer le fruit de leurs efforts. Sous la présidence d'honneur du major Ludolph et la direction de M. Eugène Schmitz, ils élaborèrent un programme qui fut en tous points réussi.

Voici les différentes épreuves et les résultats obtenus.

I Course de 800 mètres : prix Ludolph
1: Van de Kerckhove (2^m 54 secondes); 2: Vandenberghe à 30 m; 3: Leys à 60 m; 4: Pohl à 5 mètres.

II Saut en longueur
1: Van de Kerckhove (5 m. 94); 2: Gysens; 3: Vandenberghe 5 m. 60.

III Saut en hauteur : prix Emrik
1: Vandenberghe 1^m 58; 2: Van Eshel et Soupart: 1 m. 55.

IV Traction à la Corde
Vainqueur: équipe Senépart, Malcomant, Renard.

V Exhibition de boxe française par les professeurs Sadin et Sameray.

VI Assaut d'épée de combat entre M. M. Soetaert et Sprung; vainqueur M. Soetaert 48 touches contre 7.

VII Assaut de Sabre Hollando-Belge
Lorimier vainqueur par 18 touches contre 11.

VIII Intermède comique : Pantomime Vandersteen, Delcourt, Van de Kerckhove.

IX Exhibition de boxe anglaise
Professeur Schmitz et l'amateur Lorimier

X Démonstration de Jiu Jitsu
Professeur Schmitz et l'amateur Janssens

Après-midi.

I Jeu de balle (pelote) entre les "Joyeux" et les "inséparables". Ceux-ci sortent vainqueurs par 10 jeux contre 8, 57 quinze à 52 quinze.

II Jeux aquatiques et populaires sous la direc.

SITUATION GÉNÉRALE

Conférence des Alliés. Notre concierge nous remet ce matin une autographe de Briand. Les organisateurs de cette réunion, voulant s'entourer de toutes les garanties du succès, invitent les nôtres à participer aux travaux.

Le billet, malheureusement vient trop tard. Espérons que les conséquences de notre abstention ne seront pas trop préjudiciables à la cause des alliés.

Anniversaire de S. M. Albert I Roi des Belges. 7 avril. 9 h. soir. Retraite sonnée dans les différentes divisions par leur fanfare respective.

8 Avril. Le temps pourrait être plus chic. Le vent souffle. On sort les capotes. Les cols sont relevés. L'animation dans le camp se fait grande. Les bandes ont l'embarras du choix: la plaine des sports ou l'enclos de la bar. 26?

L'originalité du spectacle pousse de nombreux promeneurs vers le Palais de la Paix. Nous donnons plus loin le compte rendu de ces différentes fêtes.

La Guerre. Ses conséquences économiques de la guerre se font sentir de plus en plus. Les internes sont dans la purée. Seuls les bons bourgeois, les

tion de M. de Campo

Enfin le soir: Concert, variétés ou les comiques Coppens et Devert sont vivement applaudis.

M. Dupont à la voix mélodieuse, M. Schiller à l'organe puissant soulèvent des tonnerres d'applaudissements. M. Ethelors desopile les spectateurs par ses entrées comiques, ses fines réparties.

M. M. Van Dorsteem, Delcourt et Van de Kerckhove nous font apprécier leurs talents de pantomimes.

Nous devons un grand merci à notre camarade Mery, dit Sidol, le chanteur du camp pour son concours bienveillant.

Dans l'assistance nous avons remarqué avec plaisir Madame Mulder, M. M. le major Ludolph, le commandant Balkin de l'armée belge, le capitaine Emrik, les lieutenants Schilleman et Daniel.

Nobel.

AMON NOS AUTES

À la réunion hebdomadaire du Cercle liégeois nous avons eu le plaisir d'entendre M. le Commandant Nandonfar nous exposer en wallon et cela d'une façon fort originale le rôle de l'armée belge en 1870-71 et les origines historiques de la guerre actuelle.

La demi-heure de causerie fut trop vite passée pour que nous n'attentions pas sans impatience la suite, promise pour une prochaine séance.

Cette soirée se termina par des chansons, de la musique. Nous avons M. M. Jacques et Hermans, mandolinistes, que nous espérons entendre souvent. En passant, rendons hommage à l'activité des internes: un des deux instruments employés a été fait au camp avec du bois de... caisse à Kwatta.

M. Badart, Daryton vient ensuite cueillir sa maison hédornadaire de laurier. Il nous chanta "Le sang de nos vignes". "Mais elle Manon Cocorus". Citons encore M. Culot, dans ses créations; M. M. Simonon, Pulincha, le préventif de la neurothémie; M. M. Sidol et Remuyck.

Cette soirée avait attiré au camp M. M. les commandants Nandonfar, Balkin, Poncelet; M. M. les lieutenants Cambrou, Dumont, Kennière.

employés, les militaires d'ars sur manches y échappent encore.

Guerre sous-marine. L'active surveillance exercée sur les différentes pièces d'eau du camp, porte déjà ses effets. Les sinistres sont rares; pas un seul accident cette semaine.

Guerre aux rats. La lutte continue toujours avec des périodes de calme et d'activité.

Les chasseurs profitent des ténèbres de la nuit pour surprendre et contrarier les mouvements de l'ennemi, ainsi que son service de ravitaillement.

Le jour, c'est la guerre dans toute son horreur. Une poursuite acharnée avec tous les moyens qu'un siècle d'industrie a mis dans nos mains.

Situation intérieure. Le calme est complet. On ne se souvient plus de l'effervescence qui a marqué le début du mois. Le bureau d'expédition continue cependant à recevoir des colis.

P. S. Nous apprenons à l'instant la création d'un enclos réservé aux vaches lactières. Les amateurs vont y apprendre l'art si troublant de traire les vaches.

Vervi.

Comme le disait au début de la séance, M. Campo la présence d'officiers belges est très appréciée des membres d'"Amon nos autes", aussi remercions nous ces officiers belges d'être venus.

Lundi 17 Avril. Conférence par M. Lorent: La Belgique ouvrière de demain.

Partie de chant

Vervi.

AVIS

À l'occasion de la réouverture du Cinéma, la direction n'a reculé devant aucun sacrifice et au prix de maints efforts a réussi à se procurer le grand chef d'œuvre cinématographique intitulé "La Clef du bonheur."

Ce film unique au monde est des plus sensationnels et des plus émouvants. Sa longueur est de 12.000 mètres, divisé en 30 parties, ne laisse aucun doute sur son grand intérêt.

Un passage de ce film gigantesque sera donné chaque semaine, les Mardis, mercredis et jeudis, et ce successivement jusqu'à épuisement complet du drame.

Tous les amateurs, qui certes ne manqueront pas, pourront ainsi assister à toutes les phases de plus en plus intéressantes de ce chef d'œuvre. PS En outre, la direction mettra en vente au prix de 50 centimes, afin que ce film soit bien compris de tous, un feuillet donnant un résumé de tout ce qui se déroulera dans la partie qui sera représentée. Ce feuillet, vendu chaque semaine, sera édité en français et en flamand.

(communiqué).

On demande bonne modiste à l'École Professionnelle du village Elisabeth: se faire inscrire soit au Secrétariat de l'École soit au Secrétariat du Comité du village n° 20, de 10 à 11 h. 1/2.

École du Travail (Section des cours généraux)

Une place de professeur d'anglais aux flamands est vacante. Les candidats sont priés de se présenter dimanche 16 et lundi 17 de 10 à 11 h. Salle des professeurs.

LES COMMANDEMENTS DE LORD CURZON

1. Ne pensez pas que la guerre ne vous atteint pas personnellement
2. N'ayez pas d'excès de joie à la nouvelle des victoires, ni d'abattements en apprenant les défaites.
3. Ne vous laissez pas énerver par les dommages que vous et les vôtres subirez.
4. Ne soyez pas effrayé par les listes des pertes si longues et parfois si affligeantes.
5. Ne croyez pas que vous savez comment il faut conduire la campagne et que l'Etat Major ne le sait pas.
6. Ne devenez pas nerveux parce que le progrès de la guerre est lent.
7. Ne croyez pas tout ce qui vient de Berlin.
8. Ne dépréciez pas l'ennemi.
9. Ne vous épuisez pas à prévoir quel sera le destin de l'empereur d'Allemagne ni dans ce monde ni dans l'autre.
10. Ne commencez pas à partager l'Allemagne avant de l'avoir conquise.
11. N'écoutez pas ceux qui crient "Halte" avant d'avoir pleinement atteint le but de la guerre.
12. La guerre finie, n'en oubliez pas les leçons.

DICTIONNAIRE DE NOS POILUS

- Aérostats** : Le jeu de boules du vent.
- Ambassadeur** : Baromètre qui indique toujours le temps qu'il ne fera pas.
- Ambulance** : La gloire dans son intérieur.
- Amputation** : Façon dont les chirurgiens militaires font la part du feu.
- Annexion** : Nouveau procédé pour faire du ciment avec de la poudre.
- Armement** : Des pompiers qui courent dix fois plus cher qu'un bon incendie.
- Atlas** : Procès verbal des déprédations internationales.
- Audace** : Un levier avec lequel on finit par soulever le monde contre soi.
- Autopsie** : La vraie éloquence de la chair.
- Aplomb** : Coupet qui la plupart du temps est faux.
- Bataille** : Façon dont les princes lavent leur linge sale dans le sang.
- Bivouac** : L'abîme de la guerre.
- Bombardement** : Les vraies giboulées de Mars.
- Crosse Laisse** : Tambour qui a pris du ventre.

- Caisson** : Garde-manger du canon.
- Camp** : Ecole normale du carnage.
- Carnage** : Le chemin de la Croix.
- Camarade** : Sous-ami.
- Cicatrice** : Marque de fabrique de la guerre.
- Conquérant** : Le mangeur qui parle de manger un dîner de douze couverts si lui tout seul. - Il finit toujours par en crever.
- Conscription** : La Loterie du sang.
- Consigne** : Le mandat impératif du troupière.
- Courage** : L'art d'avoir peur sans que cela paraisse.
- Cuirassier** : Soldat qui on enferme dans une rotonde pour l'envoyer au feu.
- Croix rouge** : Soldats qui travaillent à donner la vie au lieu de travailler à donner la mort.
- Début** : Les frères siamois de l'émotion.
- Déception** : Le recul de l'espérance.
- Diplomatie** : Loyauté à double fond.
- Quêtres** : Mitaines de pieds.
- Géographie** : Acte d'accusation des conquérants.
- Hôpital** : La gamelle de la souffrance.
- Infirmiers** : Ils travaillent à donner la vie au lieu de travailler à donner la mort.
- Invalide** : Erognon de gloire.
- Invasion** : Le dessert de l'imperialisme.
- Panque** : L'arme qui a la plus longue portée.
- Nation** : Ouvrage de marquetterie politique.
- Oppresseur** : Fabricant d'explosions.
- Piano** : La mitrailleuse de la paix.
- Panache** : Le vrai nerf de la guerre.
- Rancune** : Extrait de Liebig de la colère.
- Retraite** : En guerre elle déshonore, elle honore la fin d'une carrière.
- Squelette** : Canavas d'un homme.
- Énergie** : Les semelles de la gloire.
- Tyrann** : Serein de...
- Ultimatum** : Commencement de la fin.
- Jantardise** : Le mets du courage.
- Paix** : Fraternité à aiguille.
- Paccager** : Cheminer à la prussienne.
- Joquer** : Déjeuner de soleil de la gloire.

.....



ON DEMANDE BONNE
TAILLEUSE
POUR TRAVAILLER A ZEIST
S'ADRESSER AU BUREAU
DU COURRIER

" LETTRE A MON PAPA "

Petit Papa, je t'écris en cachette
Car petit mère pour le moment n'est pas là.
Elle pleure toujours, elle a mal à la tête
Chaque fois qu'elle voit passer des petits soldats
Quand reviens-tu petit Papa?

Petit Papa hier c'était la fête
Oh qu'il fut triste, je te jure, ce jour là
Sur la cheminée, j'avais mis des fleuriettes
D'avant ton portrait maman s'agenouilla
Quand reviens-tu petit Papa?

Maman te faisait pour que t'aies chaud dans la pluie
Un bon tricot, mais je n'ai pas ce qu'elle a.
Elle a laissé son crochet et sa laine.
J'ai peur pas t'finir, car moi je ne sais pas
Quand reviens-tu petit Papa?

Dit-moi pourquoi les autres gamines
Ont l'air de me plaindre, depuis que tu n'es plus
Elles changent mon nom, elles m'appellent orpheline
Un orphelin, que veut donc dire cela?
Quand reviens-tu petit Papa?

Petit Papa, envoie vite des nouvelles
Si t'as pas d'sous, ma tirelire est là
Si tu savais notre peine cruelle
Tu enverrais plus souvent que cela
Reçois mon cœur, petit Papa

Justave Hervé

REUNIONS ET CONFÉRENCES

- Amour nos Oules** : Samedi 17 Avril. Réunion
Théâtre camp I à 5 1/2 h.
- Conférence militaire** : Mercredi 19. Théâtre
Camp II : Les opérations de l'armée an-
glaise par M. le lieutenant Dumont.
- Éducation physique** : La salle de gym-
nastique est ouverte tous les jours de 9 1/2 à 11 1/2,
et de 19 à 21 h. Baraque 26 camp II.

Pour les annonces s'adresser au
Secrétariat de la Rédaction, tous les
jours de 9 à 11 h. Salle XVIII

BOULANGERIE
"DE GULDEN KORENAAR"
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE
PAINS ET PATISSERIE BELGES DE TOUTE SORTE
H. KONING ET FILS
ARNHEMSCHE STRAAT, 24. TELER. 97.
PERSONNEL BELGE AMERSFOORT

B. NIEWEG
ATELIER DE PHOTOGRAPHIE-ENCADREMENTS
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
LANGE BEEK STRAAT 2-4 AMERSFOORT
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES
PHOTOGRAPHIQUES

LA SEULE
BOULANGERIE BELGE
SE TROUVE VISCHMARKT-11
(D.L.V. PLEIN)
SPECIALITE DE PAIN BELGE A
21 CENT LE KILO

MAGASIN DE CIGARES
DE NIJVERHEID
KROMMESTRAAT. 5. AMERSFOORT
TABAC-CIGARES-PAPIER GOUDRON
LA+
CIGARETTES DE FABRICATION BELGE
TH.P.A. KLAASSEN
MAITRE DE DANSE

HORLOGERIE
J. SPEULSTRA
KAMP STRAAT-13
ATELIER DE RÉPARATIONS
TRAVAIL SOIGNÉ

H. BEURSKENS
UTRECHTSCH STRAAT. 12
AMERSFOORT. TÉLÉPHONE 244.
CHAPEAUX ET CASQUETTES CHEMISES
COLS EN TOILE EN PAPIER ET EN CAOUTCHOUC
MANCHETTES - CRAVATTES - BRETÈLLES
GANTS - CHAUSSETTES - FLANELLES ET TRICOTS
ETC-ETC
ON PARLE FRANÇAIS ET WALLON.

PHOTOGRAPHIE B. J. SERRE
OPÉRATEUR DE LA MAISON
= BUYLE DE BRUXELLES
TRAVAUX DIVERS ET ARTISTIQUES
PERSONNEL BELGE INTERNÉ
CAMP I ET UTRECHTSCH EWEG
48 À AMERSFOORT
PRIX MODÉRÉS - TRAVAIL SOIGNÉ

AU RENDEZ-VOUS DES BELGES
CAFÉ-BILLARD
26ST ANDRIES STRAAT
EN FACE DE L'HOPITAL S^{TE} ELISABETH
GÉRANTE: Mad. VANDAMME
CONSOMMATIONS DE 1^{ER} CHOIX
BUFFET FROID
QU'ON SE LE DISE